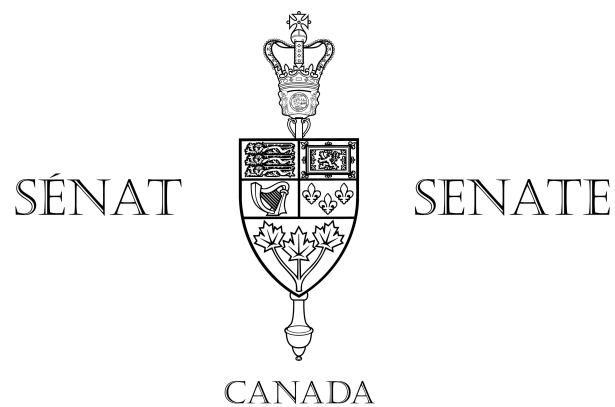




DÉBATS DU SÉNAT

1^{re} SESSION

•

42^e LÉGISLATURE

•

VOLUME 150

•

NUMÉRO 65

LA PERTINENCE DE L'OBJECTIF DU PLEIN-EMPLOI

INTERPELLATION—AJOURNEMENT DU DÉBAT

Interpellation par

l'honorable Diane Bellemare

Le mardi 25 octobre 2016

LE SÉNAT

Le mardi 25 octobre 2016

LA PERTINENCE DE L'OBJECTIF DU PLEIN-EMPLOI

INTERPELLATION—AJOURNEMENT DU DÉBAT

L'honorable Diane Bellemare (coordonnatrice législative du gouvernement au Sénat), ayant donné préavis le 28 septembre 2016 :

Qu'elle attirera l'attention du Sénat sur la pertinence du plein-emploi au XXI^e siècle dans une économie globalisée.

— Honorables sénateurs, je sais qu'il est tard, mais j'aimerais néanmoins aborder le sujet de mon interpellation qui concerne le plein-emploi dans une économie globale.

Le Canada est à la croisée des chemins, comme la plupart des pays industrialisés. La croissance économique est faible et rien n'indique qu'elle s'accélérera significativement. D'une part, la population vieillit tellement vite que certaines collectivités du pays se dévitalisent. D'autre part, les prix des matières premières restent historiquement faibles et leur remontée sera freinée par des contraintes liées au développement durable. Or, notre prospérité s'est largement appuyée sur l'abondance de la main-d'œuvre et des ressources naturelles. Manifestement, cela ne pourra plus être le cas.

Économiquement, nous sommes face à un mur, en raison de la perspective d'une croissance lente, combinée à une faible dynamique démographique. Cela n'augure rien de bon pour notre prospérité future. Un virage doit être pris rapidement de manière à fournir de nouvelles assises à l'amélioration du niveau de vie des Canadiens.

[Traduction]

Deux options s'offrent au gouvernement. La première consiste à élargir la portée des programmes de soutien du revenu et des services de l'État et à créer ainsi de nouveaux « droits à prestations », comme si cela pouvait permettre de générer la richesse nécessaire pour les financer. Nous savons tous qu'une société ne peut pas progresser de cette façon.

L'autre option consiste à tenter d'atteindre le plein-emploi. C'est l'option que je préconise.

[Français]

Chers collègues, cet été, j'ai été invitée à prononcer une conférence sur la pertinence du plein-emploi au XXI^e siècle dans le contexte d'un colloque organisé par la Canadian Association on Business Economics. On m'a demandé de participer à une session sur le plein-emploi organisée en l'honneur de l'économiste Mike McCracken, que plusieurs d'entre vous connaissent peut-être. Il a fondé l'association et l'entreprise Informetrica et a participé à la création de modèles de prévisions économiques.

[Traduction]

Mike est décédé il y a un an, à l'âge de 75 ans. Il défendait l'objectif du plein-emploi.

Lors de cette conférence, on m'a demandé si l'objectif du plein-emploi est encore pertinent au XXI^e siècle. Ma réponse était et demeure : oui, tout à fait. Voici ce que j'aimerais vous dire à ce sujet.

Je tiens d'abord à dire que viser le plein-emploi n'équivaut pas à l'élimination totale du chômage, ni que les gens devraient seulement travailler ou que tout le monde est obligé de travailler et d'accepter un mauvais emploi.

Au contraire, l'objectif du plein-emploi consiste à offrir aux gens des débouchés économiques qui leur permettent d'être indépendants et libres sur le plan financier. C'est une question de sécurité financière, de mobilité professionnelle et sociale et d'inclusion sociale. C'est une question d'adaptation, de souplesse et de sécurité.

Dans un monde libre et pacifique, il faut que les gens occupent un emploi bien rémunéré afin qu'ils puissent participer à la création de la richesse.

Le plein-emploi est un concept de macroéconomie. Dans un monde libre et démocratique, il s'agit de créer les conditions macro-économiques nécessaires pour que tous ceux qui veulent travailler puissent trouver un emploi qui leur convient. Dans un tel contexte économique, il y a de la demande pour les travailleurs et des incitatifs pour encourager les employeurs à offrir de bons emplois.

Au cours de la première moitié du XX^e siècle, le plein-emploi était principalement l'affaire des hommes. Dans la seconde moitié du XX^e siècle, cet enjeu s'est mis à englober la cause des femmes. Aujourd'hui, on s'intéresse aussi au plein-emploi pour les jeunes, les minorités et les Autochtones qui cherchent un emploi convenable.

Fondamentalement c'est un enjeu qui est toujours synonyme d'intégration sociale.

Le plein-emploi est un objectif social et économique. C'est aussi la recherche d'une croissance économique durable. C'est permettre aux gens d'améliorer leurs qualifications et favoriser la productivité. C'est rehausser le bien-être de tous les citoyens et chercher à mieux répartir les revenus.

En outre, rechercher le plein-emploi va de pair avec le développement du commerce international, à l'heure de la mondialisation des échanges. Toutefois, ce développement doit se faire de manière ordonnée, en veillant à ce que les travailleurs déplacés ne se voient pas simplement offrir une compensation financière, mais qu'ils puissent aussi se recycler et dénicher un bon emploi dans les nouveaux secteurs de l'économie.

[Français]

La poursuite du plein-emploi est aussi tout à fait cohérente avec la poursuite d'un meilleur environnement et d'objectifs rigoureux en matière de lutte contre le réchauffement de la planète.

[Traduction]

Les objectifs visés relativement à l'emploi, à l'environnement et à l'économie ne sont pas incompatibles, bien au contraire. Autrement dit, le plein-emploi est un enjeu triple E.

[Français]

Avant d'aller plus loin, voyons les définitions qu'en ont donné les économistes célèbres. À mon avis, la définition la plus claire du plein-emploi a été énoncée par l'économiste lord John Maynard Keynes dans les années 1930, et je cite :

Le plein-emploi représente une situation où tous ceux et celles qui veulent travailler peuvent trouver un emploi dans leur champ de compétence à proximité de leur domicile et au salaire courant.

Lord Beveridge, contemporain de Keynes avec lequel il avait beaucoup d'affinités, a précisé davantage ce concept. Selon lui, et je cite :

Le plein-emploi décrit une situation où le nombre de postes vacants est égal au nombre de personnes à la recherche d'emploi.

Depuis quelques années, Statistique Canada publie des données sur le nombre de postes vacants. Cela nous permet de constater que le Canada est loin d'être au plein-emploi. En effet, au premier trimestre de 2016, Statistique Canada a dénombré 328 000 postes vacants au Canada, alors que l'on comptait plus de 1,3 million de chômeurs au Canada. Pour l'ensemble de l'année 2015, il y avait donc au Canada 5,8 chômeurs par poste vacant.

Par ailleurs, la réalité régionale et locale est encore plus surprenante. Par exemple, en 2015, à Terre-Neuve, on comptait 13,6 chômeurs par poste vacant, 19 au Nunavut, 11,6 au Nouveau-Brunswick, 6,6 au Québec, et 4,4 en Alberta.

[Traduction]

Cela dit, la situation de l'emploi est relativement bonne comparativement à certains pays européens. Le Canada jouit de taux d'emplois relativement élevés, c'est-à-dire que la proportion de personnes en âge de travailler qui ont un emploi est plus élevée que la moyenne de l'OCDE. Environ 70 p. 100 des personnes ayant de 15 à 64 ans ont un emploi. Toutefois, la proportion de personnes ayant plus de 65 ans augmente, et il nous faut une population active plus nombreuse pour résoudre ce problème.

Le taux de chômage est relativement élevé au Canada. Il est en moyenne de l'ordre de 7 p. 100, avec d'importantes variations régionales, par exemple 12,3 p. 100 à Terre-Neuve et 5,5 p. 100 en Colombie-Britannique.

[Français]

Outre les chômeurs actifs qui se cherchent un emploi, on compte aussi de nombreux chômeurs qui sont découragés. Trop souvent, ils sont ancrés dans une dépendance chronique dans des collectivités dévitalisées.

Revenons à la question principale : le plein-emploi est-il un objectif pertinent pour le XXI^e siècle? Est-ce dépassé de parler de plein-emploi? Je répondrai à cette question par d'autres questions. Par exemple, est-il dépassé de vouloir que nos jeunes occupent des emplois rémunérés et pour lesquels ils ont été formés?

Le taux de chômage officiel pour les jeunes Canadiens âgés de 15 à 24 ans est de 13,2 p. 100. De plus, 46 p. 100 des jeunes travaillent à temps partiel et la proportion croissante de jeunes qui ne travaillent pas, ne recherchent pas d'emploi et n'étudient pas est très forte. Selon l'OCDE, ceux-ci représentent plus de 10 p. 100 de cette population, ce qui est nettement supérieur à celle de plusieurs autres pays.

Est-il dépassé de souhaiter que les populations autochtones qui cherchent du travail occupent de bons emplois rémunérés? Je ne le crois pas. Est-il dépassé que, comme pays, nous voulions créer de la richesse et la répartir plus équitablement? Est-il dépassé de vouloir mettre en place des mécanismes pour permettre à la main-d'œuvre et aux entreprises de s'adapter à une concurrence mondiale accrue? Je ne le crois pas non plus. Est-il dépassé de vouloir offrir à ceux et celles qui viennent s'établir au Canada un emploi décent? Non plus.

[Traduction]

La quête du plein-emploi est tout aussi importante aujourd'hui qu'elle l'était hier. Si elle est si importante aujourd'hui, c'est en raison de la mondialisation accrue de l'économie. Chaque pays doit s'adapter rapidement aux changements. Comme l'a dit très éloquemment Barack Obama à la Chambre des communes en juin, la mondialisation et le libre-échange sont des réalités et non des choix idéologiques.

Face à ces réalités incontournables, il est futile de se battre et il vaut mieux s'adapter. La quête du plein-emploi facilite les choses, car elle nous permet de faire face à la peur qui accompagne le changement.

De la même façon, la quête du plein-emploi facilite l'adaptation aux changements technologiques.

La quête du plein-emploi fait plus que récompenser partiellement et temporairement les personnes touchées par le changement. Elle les pousse à rester actifs en s'investissant dans une adaptation permanente aux changements. En même temps, elle crée de la richesse.

[Français]

À titre d'exemple, alors que les États-Unis menacent à nouveau l'accès aux marchés pour nos produits forestiers, ce qui pourrait provoquer des milliers de pertes d'emplois au Canada, nous devons offrir davantage qu'une indemnisation partielle du chômage pour faire le pont entre l'assurance-emploi et la Sécurité de la vieillesse dans le cas des travailleurs âgés déplacés de ce secteur, comme on l'a fait dans le cadre de l'Initiative ciblée pour les travailleurs âgés.

[Traduction]

D'autres raisons justifient la quête permanente du plein-emploi. Celle-ci permet d'éviter l'inflation dans une économie en croissance et de réduire les pénuries de main-d'œuvre en encourageant la mobilité.

La société devrait s'efforcer d'avoir de faibles taux de chômage, qui restent un indicateur de la demande d'emplois rémunérateurs. Tout récemment, par exemple, le taux de chômage en Alberta et en Saskatchewan était de 3 p. 100 seulement.

Il faut aussi prendre en considération les taux d'emploi, car bien des gens aimeraient travailler, mais ne cherchent pas de travail, pour toutes sortes de raisons. Les taux d'emploi rendent compte de cet aspect.

En pratique, qu'est-ce qu'une politique de plein-emploi veut dire au juste? Quand j'enseignais à l'université, j'ai fait des recherches sur la question avec ma collègue et amie Lise Poulin-Simon, décédée en 1995. Nous avons effectué dans les années 1980 une étude en profondeur sur les autorités responsables du marché du travail et les politiques en la matière dans des pays bien connus pour leur succès à ce chapitre. Nous avons écrit des livres sur le sujet. J'ai mis cette recherche à jour dans les années 1990 et récemment.

J'aurais beaucoup à dire sur la façon dont nous nous y prenons pour réaliser le plein-emploi, mais je n'ai pas le temps de donner d'explications ici. C'est pourquoi j'ai l'intention de lancer une série d'interpellations sur le sujet. Je suivrai la procédure adoptée par le sénateur Nolin pour la réforme du Sénat.

J'espère que ces interpellations intéresseront d'autres sénateurs.

[Français]

J'espère que ces interpellations intéresseront plusieurs sénateurs, car je suis persuadée qu'une conversation nationale sur le sujet du plein-emploi et sur les moyens concrets pour y arriver permettrait de sortir l'économie canadienne de sa faible croissance et de mieux positionner le Canada sur l'échiquier économique mondial.

Cela dit, je ne suis pas la seule à soutenir que la poursuite du plein-emploi est un objectif que l'on doit viser au même titre que la poursuite de la stabilité des prix. Je ne suis pas la seule à prétendre que la poursuite du plein-emploi doit être un objectif concret et non pas être considérée comme la conséquence d'une stratégie de croissance économique. La croissance économique durable découle d'une stratégie qui met l'accent sur la création d'emplois de qualité pour tous ceux et celles qui veulent travailler.

L'Organisation internationale du Travail, dans son programme visant le plein-emploi productif et le travail décent, épouse d'emblée cette approche où la poursuite du plein-emploi par des politiques économiques appropriées appuie la création d'emplois décents. La Banque mondiale, dans son rapport sur le développement dans le monde produit en 2013 et intitulé *Emplois*, a publié une série de recommandations sur le sujet et a exhorté les économistes responsables de la politique publique en la matière à changer de paradigme, et je cite :

L'emploi est la pierre angulaire du développement économique et social. De fait, le développement découle de l'emploi. Par le travail, les êtres humains peuvent sortir de la pauvreté et améliorer leurs conditions de vie. Une économie se développe lorsque les compétences individuelles progressent, que les populations quittent les champs pour travailler dans des entreprises, et que des emplois plus productifs sont créés tandis que d'autres, moins productifs, disparaissent. Une société prospère quand le travail réunit des personnes d'origines ethniques et de milieux sociaux différents et donne des raisons de croire en l'avenir. L'emploi est ainsi générateur de transformation — il peut changer ce que nous gagnons, ce que nous faisons et même qui nous sommes.

[Traduction]

En résumé, une stratégie de plein-emploi conserve toute sa pertinence au XXI^e siècle. Elle doit viser des taux d'emploi élevés pour tous les groupes et toutes les régions du pays. Le taux de chômage n'est plus un indicateur suffisant.

Enfin, la promotion du plein-emploi peut exiger un changement de point de vue de la part des décideurs et un changement de culture au sein de certains groupes d'intérêt. Entamons donc un dialogue sur la question à l'échelle nationale.
